



**Kristin Haney. - The St. Albans Psalter. An
Anglo-Norman Song of Faith. New York, Lang, 2002
(Studies of the humanities, 60)**

Eric Palazzo

► To cite this version:

Eric Palazzo. Kristin Haney. - The St. Albans Psalter. An Anglo-Norman Song of Faith. New York, Lang, 2002 (Studies of the humanities, 60). Cahiers de civilisation médiévale, 2005, pp.62-63. halshs-01346064

HAL Id: halshs-01346064

<https://shs.hal.science/halshs-01346064>

Submitted on 18 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Kristin Haney. — *The St. Albans Psalter. An Anglo-Norman Song of Faith.* . New York, Lang, 2002 (Studies of the humanities, 60)

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Kristin Haney. — *The St. Albans Psalter. An Anglo-Norman Song of Faith.* . New York, Lang, 2002 (Studies of the humanities, 60). In: Cahiers de civilisation médiévale, 48e année (n°189), Janvier-mars 2005. La médiévistique au XXe siècle. Bilan et perspectives. pp. 62-63;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2005_num_48_189_2900_t1_0062_0000_2

Document généré le 01/06/2016

entre deux mondes, voisins, mais encore éloignés ». Malgré une préface et une introduction résolument « œcuméniques », on imagine mal comment un ouvrage ne s'intéressant qu'aux forteresses franques et à la présence croisée pourrait donner les jalons d'une quelconque connaissance ou « reconnaissance de l'autre », si tant est que celle-ci ne soit en somme qu'une réponse historiographique rassurante, mais insuffisante, à des événements plus actuels. Les phases d'occupation arabe, pourtant majeures dans certains sites (aménagements résidentiels à Saône, *qulla*, et occupation mamelouke à Bourzey), auraient nécessité des développements plus conséquents. Mais nous étions prévenus, il ne s'agit que d'un préambule. On ne pourrait reprocher à l'A. cette volonté sincère et passionnée de faire découvrir au plus grand nombre un échantillon des forteresses les mieux conservées de l'Orient latin.

Nicolas PROUTEAU.

Kristin HANEY. — *The St. Albans Psalter. An Anglo-Norman Song of Faith*. New York/Washington/Berne, Lang, 2002, XVI-683 pp. (Studies in the Humanities, 60).

Dans le domaine de recherche sur les manuscrits enluminés du Moyen Âge, ces dernières années ont vu réapparaître puis se développer les publications monographiques consacrées à des grands monuments de la miniature médiévale. Le livre de Kristin Haney propose une étude monographique approfondie de l'un des principaux manuscrits enluminés de l'époque romane, le célèbre psautier dit de Saint-Alban. À plusieurs égards, l'ouvrage de Kristin Haney me paraît tout à fait remarquable, notamment du point de vue de la méthode adoptée et centrée sur l'approche interdisciplinaire du manuscrit. Ce dernier est considéré par l'A. comme un document d'histoire à part entière. S'affranchissant des limites traditionnelles de l'étude de l'enluminure médiévale, et, de façon générale, de celles qui caractérisent également l'histoire de l'art, l'A. aborde le psautier de Saint-Alban « sous toutes les coutures », aussi bien artistiques, codicologiques qu'historiques.

Le livre comprend sept chapitres extrêmement denses, à la matière documentaire et analytique foisonnante. L'ordre des chapitres propose au lecteur une progression dans la connaissance du document, commençant par les informations de nature codicologique et historiographique et menant jusqu'à la double interprétation théologique et historique du manuscrit. Avant de présenter de façon succincte cette riche matière, je souligne la grande qualité de la partie consacrée à la description des miniatures. Celle-ci se révèle à la fois générale et précise, évitant de longs développements descriptifs à l'intérieur même du texte qui constitue le principal propos de l'A. Pour ma part, je ne peux qu'adhérer à cette manière de traiter la documentation abordée, centrant le propos sur l'essentiel de l'interprétation historique et théologique des miniatures sans négliger l'exercice indispensable de la description des thèmes iconographiques.

Le psautier de Saint-Alban, sans doute réalisé autour de 1125/30, est aujourd'hui conservé au trésor de la cathédrale d'Hildesheim. On ignore les conditions exactes de son transfert sur le continent. Il s'agit d'un livre composite comprenant quatre sections dont un calendrier illustré, une Vie de saint Alexis accompagnée de dessins et surtout le texte du psautier dans sa version gallicane, enrichi de 211 initiales historiées constituant l'un des plus importants cycles iconographiques du psautier au Moyen Âge. L'étude de la version textuelle du psautier ainsi que des pièces liturgiques jointes telles que les litanies et les collectes démontre l'existence d'un modèle originaire des monastères bénédictins de l'Angleterre de la fin du XI^e et du début du XII^e s., et ayant servi à la copie du psautier de Saint-Alban. Le cycle iconographique du psautier, longuement analysé par Kristin Haney, semble lui aussi provenir d'une tradition connue à Canterbury à cette époque, notamment par la présence sur place du célèbre psautier carolingien dit d'Utrecht. Pour une large part, l'iconographie des initiales historiées du psautier de Saint-Alban reprend le mode d'illustration littérale propre au psautier d'Utrecht. En même temps, les images du psautier anglais tentent avec succès une clarification de la lecture littérale du texte du psautier. C'est sans doute sur ce point que réside la grande originalité de l'iconographie du psautier de Saint-Alban. P. ex., de nombreux passages du psautier et leurs images correspondantes développent une réflexion sur

la perception de Dieu et de son image à travers la figure de l'homme. Or, l'iconographie propose ici une interprétation réellement visuelle du rapport de l'homme à Dieu, approfondissant les suggestions forcément lapidaires du texte du psautier. L'A. démontre avec une grande clarté l'ancrage à la fois historique et théologique de ce double message textuel et visuel proposé par le psautier de Saint-Alban. En effet, Kristin Haney montre la façon dont les moines anglais des XI^e et XII^e s. se sont en quelque sorte « représentés » dans l'iconographie des images tout en associant cette vision monastique de la lecture du texte du psautier avec la dimension royale présente dans l'illustration du manuscrit d'Utrecht. De façon plus concrète, Kristin Haney suppose, à juste titre je crois, l'existence d'une méditation spirituelle autour du psautier et de ses commentaires théologiques par les moines anglais de cette époque. Dans ce cadre, l'A. rappelle l'importance de la méditation du psautier dans le « système éducatif » de l'époque, s'appuyant sur sa lecture approfondie et sur la compréhension de ses interprétations théologique et spirituelle. Or, les images ont sans doute servi de « guides » à cette approche. Enfin, Kristin Haney suggère de voir l'influence de l'œuvre de l'archevêque de Canterbury, saint Anselme, haute figure ecclésiastique et théologique du temps, dans le discours iconographique original proposé à travers les initiales historiées du psautier de Saint-Alban. P. ex., saint Anselme lui-même a longuement réfléchi et écrit sur la nature de Dieu, proposant une vision du rapport entre celui-ci et les hommes relativement proche de la façon dont cette relation est exprimée dans les images du psautier anglais, insistant à la fois sur la nature divine du Seigneur et sur son caractère humain.

Au total, le livre de Kristin Haney s'avère une démonstration parfaitement convaincante de l'impact de l'influence du contexte historique et théologique sur la conception du cycle iconographique du psautier de Saint-Alban. Cette influence montre la façon dont les scribes, les enlumineurs et sans doute les concepteurs des images ont eu à cœur de concevoir un monument à la fois ancré dans la tradition historique locale, par l'intermédiaire du psautier d'Utrecht, et largement tourné vers une forme d'actualisation du discours spirituel proposé au clergé anglais de l'entourage d'Anselme de Canterbury.

Éric PALAZZO.

Stephan HOTZ. — *Mohammed und seine Lehre in der Darstellung abendländischer Autoren vom späten 11. bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts. Aspekte, Quellen und Tendenzen im Kontinuität und Wandel*. Francfort-s.-Main/Berlin/Berne/Bruxelles. Lang, 2002, 135 pp. (Studien zur klassischen Philologie, 137).

L'histoire des représentations chrétiennes et musulmanes ne cesse de susciter l'intérêt des spécialistes. Le livre de l'historien allemand de l'Université de Heidelberg, Stephan Hotz, s'inscrit dans le prolongement d'une abondante littérature consacrée aux études de l'image médiévale de l'islam. Son propos est d'analyser les biographies latines du prophète de l'islam Mahomet (de la fin du XI^e au milieu du XII^e s.). Le livre est divisé en trois parties. Dans le premier chapitre qui sert d'introduction (p. 11-23), S. Hotz se concentre sur les œuvres des auteurs chrétiens (byzantins et espagnols) des VII^e-IX^e s. Dans le second chapitre (p. 23-83), le plus important, il discute les traités des écrivains latins qui se sont intéressés à la vie de Mahomet (Embrico de Mayence, Guibert de Nogent, etc.). L'objectif premier de cette analyse est de répondre à trois types de questions : quels aspects de la biographie de Mahomet les auteurs chrétiens élucident-ils dans leurs traités ? — Sur quelles sources s'appuient-ils en décrivant la vie de Mahomet ? — Quelles tendances de l'évolution des attitudes chrétiennes à l'égard de l'islam peut-on révéler à travers cette analyse ? En étudiant les œuvres des auteurs chrétiens, S. Hotz s'accorde largement avec ces prédécesseurs, spécialistes de ces sujets. Ce qui est nouveau dans son propos, c'est qu'il reprend, de façon plus systématique, le problème de l'évolution de l'image chrétienne de l'islam : il effectue l'analyse comparée des œuvres choisies en s'interrogeant sur ce qui distingue entre eux les textes des auteurs latins.

Dans le premier chapitre, S. Hotz énonce l'hypothèse selon laquelle il existait des textes arabes et syriaques (p. ex., l'*Apocalypse de Bahira* [X^e s.]) qui ont servi de source parfois directe aux auteurs grecs et latins. Par la suite, ces connaissances de l'islam ont pu se répandre aussi dans le monde latin par l'intermédiaire de la *Chronographie* de l'écrivain byzantin Théophane (IX^e s.). S. Hotz prête aussi attention à la tradition mozarabe en analysant les œuvres